

Contre le poison de l'extrême droite, le seul rempart sera nos luttes !

Avec son coup de la dissolution de l'Assemblée nationale, Macron fait une passe décisive au RN. Après avoir pavé la voie à l'extrême droite par sa politique, en particulier avec sa loi sur l'immigration directement inspirée par le RN, le prétendu « rempart » macroniste devient un tapis rouge pour Bardella, qui se voit déjà Premier ministre, dans le cadre d'une cohabitation avec Macron. Face au danger de voir l'extrême droite arriver au pouvoir, des centaines de milliers de personnes ont manifesté partout en France.

À bas Le Pen, la présidente d'un parti raciste

Le RN prétend incarner la haine de Macron, mais en épargnant soigneusement le patronat, responsable des bas salaires et des licenciements et de notre appauvrissement. La manière dont Bolloré, ce patron milliardaire, met son empire médiatique (CNews, le JDD, Paris Match, Europe 1, Canal+) au service de l'extrême droite illustre cette connivence avec le monde patronal. Le programme anti-ouvrier et pro-patronal du RN, son racisme décomplexé, son sexisme et son homophobie présentent un grave danger non seulement pour les concernés mais aussi pour les divisions qu'il fait peser sur les classes populaires. Tout bénéfique pour le patronat qui pourra redoubler d'attaques. Le RN est un danger mortel pour nous, travailleuses et travailleurs, et pour l'ensemble de la société. Le RN, ça ne s'essaye pas, ça se combat, mais comment ?

Ce n'est pas à Matignon ni au palais Bourbon que nous aurons satisfaction

Tous les leaders de la gauche rabibochés en catastrophe, dont d'anciens ministres, voudraient qu'on compte aujourd'hui sur leur unité dans les urnes pour se débarrasser de Le Pen et de Macron et de leur politique au service du grand capital. Mais comment croire qu'un bulletin de vote y suffira ? D'autant que le Nouveau Front populaire propose 267 investitures du PS et d'EELV, des partis qui ont soutenu et participé au gouvernement de François Hollande : « loi travail », répression violente des manifestants sous Manuel Valls, chasse aux migrants déjà... Hollande lui-même se présente, soutenu par le Front populaire. Et comment croire qu'avec un Aurélien Rousseau, ancien ministre de la Santé de Macron, qui vient d'être investi, on va sauver l'hôpital ?

Ce « Nouveau Front populaire » fait certes

quelques promesses aux salariés. Mais comment arracher quoi que ce soit au patronat sans entrer nous-mêmes dans la bataille, pendant la campagne mais aussi après les élections, quels que soient les résultats ? La démagogie anti-système du FN-RN s'est nourrie depuis 40 ans des désillusions semées par Mitterrand, Jospin, Hollande... qui ont fait croire au changement mais ont renié leurs promesses aussitôt parvenus à la tête d'un État taillé sur mesure pour défendre les intérêts du patronat.

Ce sont 40 ans de prétendus barrages, 40 ans de politiques antisociales et racistes de gauche comme de droite, qui expliquent aujourd'hui en grande partie ces 40 % pour l'extrême droite.

Place à nos luttes et notre organisation

Pour enrayer cette mécanique infernale où les barrages se transforment en boulevards, nous ne devons compter que sur nous-mêmes, reprendre confiance en nos propres forces pour nous affronter à ce système économique qui nourrit aujourd'hui les idées les plus réactionnaires.

Oui, face à la menace de l'extrême droite, un sursaut est nécessaire et il faut faire front, mais par nos luttes et notre force collective. Dans les entreprises et les quartiers, aidés par les équipes militantes syndicales et associatives qui s'y décideront, nous avons la force de nous organiser. Nous faisons tourner toute la société, nous pouvons aussi tout arrêter : la force des salariés, c'est la grève ! Travailleurs et travailleuses, sauvons-nous nous-mêmes !

C'est ce que le NPA-Révolutionnaires dira dans ce premier tour des législatives du 30 juin prochain, en appelant à voter pour ses propres candidatures là où elles existent et pour celles de Lutte ouvrière partout ailleurs.

**POUR UN MONDE
SANS FRONTIÈRES
NI PATRONS**

**URGENCE
RÉVOLUTION !**

**Votez pour les candidats du NPA-Révolutionnaires
Alain Ruch, bibliothécaire retraité et Nathalie Henry, infirmière**

Des relents de pétainisme

Si l'on en croit les rumeurs, l'État voudrait créer un ordre pour les psychologues. Organisation moyenâgeuse qui ne sert à rien, sinon à créer un petit chef supplémentaire et dont on a pu voir l'intérêt pour les infirmiers. En plus, c'est obliger à payer une cotisation pour entretenir une bureaucratie inutile.

Grippe-sous

La direction a sorti une note de service sur le premier mai. Ceux qui ont travaillé en 2022 auront un doublement de leur traitement ce jour-là mais en 2023 ils n'auront que le prime du dimanche et jour férié. Il n'y a pas de petite économie et le gouvernement gratte tout ce qu'il peut.

Vers plus de précarité

Il manque toujours des postes infirmiers à l'hôpital et cela en raison de la dégradation de nos conditions de travail. La direction a fait le choix de recruter des aides-soignants. Mais ceux-ci ne peuvent pas être titularisés. Une façon détournée de maintenir une partie de l'effectif en situation précaire.

Un sou est un sou

La direction va donc imposer des astreintes aux infirmiers des deux foyers, Les 4 vents et le Colombier. Pour fonctionner, il faudrait deux valises d'astreinte par foyer (téléphone et ordinateur) afin que, s'il y a un déplacement la nuit, la personne d'astreinte n'ait pas à revenir le lendemain ramener le matériel. Oui mais voilà, la direction ne veut pas. Elle doit avoir un oursin dans la poche.

Un comble

La direction a supprimé deux postes d'infirmiers à la MAS, mais elle assure aux syndicats qu'elle sera attentive aux problèmes qui en découleront et apportera une réponse aux agents. Cela fait des années que le manque d'effectif est soulevé. Et comment la direction a-t-elle répondu ? En supprimant encore des postes. Si elle continue dans cette voie, bonjour la réponse qu'elle risque d'apporter...

Adieu le pseudo-social, vive le patronal

Bardella abandonne le volet pseudo-social de son discours : plus question de revenir sur la dernière attaque contre nos retraites, « la conjoncture économique ne nous le permettra pas » ! Alors que la dissolution de l'Assemblée nationale et les scores du RN aux Européennes lui permettent de s'imaginer locataire de Matignon, il veut rassurer le patronat. Le Pen déjà, lors de la mobilisation des Gilets jaunes, avait bien fait savoir qu'elle était contre l'augmentation du Smic.

Le RN a toujours cherché à séduire des électeurs des milieux populaires, mais il est au service du monde des affaires. Et chercher à nous diviser, pour mieux régner, en fonction des origines, religions, couleurs de peau, ça en fait partie.

Le nez dans le ruisseau c'est la faute à...

Dans les Yvelines, le Nouveau Front populaire est allé repêcher l'ancien ministre de Macron Aurélien Rousseau. Mais Aurélien Rousseau était directeur de cabinet sous les gouvernements Valls et Cazeneuve qui ont imposé, à grand renfort de tirs de lacrymos et de 49.3, le détricotage du Code du travail avec la Loi travail. Il a beaucoup travaillé à la réforme des retraites qui a repoussé l'âge de départ et allongé la durée de cotisation en tant que directeur de cabinet d'Élisabeth Borne. Ministre de la Santé du même gouvernement, il a poursuivi les fermetures de services d'urgence et l'organisation de la pénurie de personnel.

Avec des candidats comme celui-là, comme barrage à Macron et à l'extrême droite, la bourgeoisie a peu de soucis à se faire.

Qu'il balaye devant sa propre porte !

François Hollande est de retour, candidat aux élections législatives en Corrèze sous la bannière du Nouveau Front populaire. La situation est grave, dit-il... Fine analyse.

S'il continue sur cette voie, il va bientôt dire que son ennemi c'est la finance ! Un larbin de la bourgeoisie qui ne trompe plus personne.